



<http://www.rhr16.fr>

Derniers numéros thématiques :

- 93** décembre 2021 : La farce au XVI^e siècle
- 90** juin 2020 : Claude Longeon, l'humanisme forézien et la Renaissance européenne
- 88** juin 2019 : Penser, décrire, communiquer. Les bibliothèques de la Renaissance aujourd'hui
- 86** juin 2018 : Les études sur la littérature de la Renaissance à l'épreuve des frontières disciplinaires

Cahiers :

- 96** juin 2023 : Dante en France au XVI^e siècle
- 95** déc. 2022 : Chanter la poésie XV^e-XVI^e siècle et Dire le silence à la Renaissance
- 89** déc. 2019 : André Tournon
- 87** déc. 2018 : Traduire et transmettre dans l'Europe de la Renaissance

Rédaction :

Florence Bistagne, Gilles Couffignal, Claire Placial



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

40 €

eISSN 1969-654X / ISSN 1771-1347



décembre 2023

97

Décembre 2023 – 97

Réforme Humanisme Renaissance



Association d'études
sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

RÉFORME HUMANISME RENAISSANCE



La couronne comme institution politique
aux temps des affrontements confessionnels
en Europe, du XIV^e au XVII^e siècle

SOMMAIRE

**LA COURONNE COMME INSTITUTION POLITIQUE
AUX TEMPS DES AFFRONTEMENTS CONFESSIONNELS
EN EUROPE, DU XIV^e AU XVII^e SIÈCLE**

Numéro dirigé par Jérémie Ferrer-Bartomeu et Paul-Alexis Mellet

Jérémie FERRER-BARTOMEU, Paul-Alexis MELLET, La couronne comme institution, performance et processus politico-religieux.....	7
Cecilia GAPOSCHKIN, La couronne d'épines et le royaume de France.....	29
Lorenzo COMENSOLI ANTONINI, Lorenzo PAOLI, L'historicisation juridique de la Couronne entre 1584 et 1593	69
Raúl LOPEZ LOPEZ, Les trois couronnes d'Henri III : note de lecture sur l'œuvre du professeur Ordine	101
Sylvie DAUBRESSE, « Lieutenant de l'État et couronne de France » (1589) : l'étrange titulature de Charles de Lorraine	121
Christine LEBEAU, La couronne impériale : une histoire matérielle à l'époque moderne	141
Nicolas BALZAMO, Uniformisation ou distinction ? Le couronnement des Madones dans l'Europe moderne (XVII ^e -XVIII ^e siècles).....	169

Ferrer-Bartomeu, Jérémie, Mellet, Paul-Alexis. « La couronne comme institution, performance et processus politico-religieux », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 7-28.

La couronne au XVI^e siècle a rarement été étudiée. Pourtant, comme au Moyen Âge, elle y apparaît à la fois comme objet, signe et performance théologico-politique de l'exercice de la souveraineté, c'est-à-dire comme réalité matérielle et comme concept. Toutefois, dans une période déchirée par les guerres de Religion, les contestations radicales de l'autorité souveraine actualisent les enjeux et les débats qui entourent cet objet singulier. La couronne fonde-t-elle la souveraineté ? Celui qui la porte en est-il digne ? Quelles sont les conditions qui en garantissent la régularité de la transmission ? Le règne d'Henri III constitue un précipité dramatique de ces enjeux : d'abord quand en 1584 Henri de Navarre, protestant, devient héritier présomptif ; puis, en 1588, quand le roi fait assassiner le duc de Guise et le cardinal de Lorraine lors du coup de majesté des états généraux de Blois. Dès lors, dans une quête angoissée des origines, l'objet couronne se disjoint du chef du roi honni, à qui l'on dénie – comme on la dénie à son héritier hérétique – la souveraineté, la légitimité et *in fine* la dignité de ceindre la couronne de France. Ce qui se joue sous le règne d'Henri III, à travers la question de savoir à qui revient la couronne de France, c'est finalement une complexe articulation entre droit, hérédité, orthodoxie et dignité.

M. Gaposchkin, Cecilia. « La couronne d'épines et le royaume de France », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 29-67.

En 1239, Louis IX (r. 1226-1270) fait l'acquisition de la relique de la couronne d'épines. Symbole prééminent de la royauté chrétienne, elle est devenue le symbole principal de la monarchie capétienne et la confirmation du caractère sacré de la royauté française. Cet article analyse la signification narrative, idéologique, matérielle et dévotionnelle de la relique, de son articulation initiale dans les Évangiles jusqu'au XVIII^e siècle, avec une attention particulière accordée à son appropriation par la monarchie française aux XIII^e et XIV^e siècles. Après la canonisation de Saint Louis en 1297, le symbole de la couronne d'épines s'est imbriqué au rôle de Louis IX lui-même dans l'imaginaire de la France en tant que le royaume christianissimus. Au fil des ans, même si la signification et l'interprétation de la relique ont changé, elle n'a cessé de nourrir l'idéologie royale française, confirmant la sacralité royale des souverains de l'Ancien Régime.

Comensoli Antonini, Lorenzo, et Lorenzo Paoli. « L'historicisation juridique de la Couronne entre 1584 et 1593 », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 69-100.

En 1584, la Couronne de France est contestée, ainsi que la loi de succession. Au sein de la crise dynastique, un procès d'*historisation juridique* de la Couronne se déclenche, durant lequel tout récit historique vise à soutenir un candidat au trône, tandis que les écrits politiques favorisant un prétendant s'appuient toujours sur une certaine histoire de la Couronne et de la France. L'objectivité historique et ses procédés apparaissent ainsi comme des dispositifs stratégiques majeurs du conflit politique.

López-López, Raúl. « Les trois couronnes d'Henri III : note de lecture sur l'œuvre du professeur Ordine », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 101-120.

Nuccio Ordine dans son ouvrage *Trois couronnes pour un roi. La compagnie d'Enrique III et ses mystères*, décrypte les significations de la compagnie d'Henri III et reconstitue le panorama

culturel et historique d'une époque à travers sa littérature, ses images, sa numismatique, son héraldique, ses ballets, ses marques typographiques, ses compagnies et ses emblèmes. L'ouvrage du professeur Ordine révèle le sens de l'entreprise du roi Henri III à la lumière des dialogues italiens de Giordano Bruno et montre l'importance qu'elle eut pour le philosophe Balet Comique de la Royne et ses séjours en France et en Angleterre.

Daubresse, Sylvie. « « Lieutenant général de l'État et couronne de France » (1589) : l'étrange titulature de Charles de Lorraine », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 121-140.

L'exécution du duc de Guise et de son frère, le cardinal, ordonnée par Henri III provoque la révolte d'une grande partie des Français. Le 7 mars 1589, Charles de Lorraine, duc de Mayenne, dernier frère survivant des Guise, prend la tête du mouvement d'opposition, et devient « lieutenant général de l'État et de la couronne de France ». Le texte tend à montrer que cette titulature tout à fait inédite a contribué à l'affirmation du concept d'État, posé comme puissance abstraite et souveraine sans lien avec un individu physique, pendant les quatre années où la France fut sans roi incontesté, entre 1589 et 1594.

Lebeau, Christine. « La couronne impériale : une histoire matérielle à l'époque moderne », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 141-168.

L'article propose une histoire matérielle de la couronne qui ne se limite pas à la description de l'objet conçu au X^e siècle et à l'étude de sa symbolique ou de sa garde mais ne veut pas non plus opposer histoire du droit et des cérémonies. Tracer la « vie sociale » de l'objet à l'époque moderne implique non seulement de s'intéresser à ses usages, principalement lors du couronnement impérial, mais aussi de comprendre comment la couronne fédère autant qu'elle distingue sans que nul ne puisse se l'approprier. Le couronnement de Charles VI (1711) est plus particulièrement étudié au prisme des actes de la pratique, des journaux de couronnement, des traités des juristes d'empire et de sa représentation.

Balzamo, Nicolas. « Uniformisation ou distinction ? Le couronnement des Madones dans l'Europe moderne (XVII^e-XVIII^e siècles) », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, vol. 97, n° 2, 2023, pp. 169-190.

Entre les années 1630 et la Révolution, près de trois cents images de la Vierge jugées exceptionnelles furent couronnées par le chapitre de Saint-Pierre de Rome à l'issue d'une procédure qui n'est pas sans rappeler celle qui régissait les procès de canonisation. Si le phénomène peut être vu comme une tentative de prise de contrôle, par Rome, de l'univers des images cultuelles il ne s'y réduit pas et l'examen de la répartition géographique des Madones couronnées révèle les enjeux et les logiques qui gouvernaient cette entreprise de distinction.